

faisant entreprendre de fausses spéculations, ont détourné nos cultivateurs des améliorations utiles ; qui ont été cause que nos haras ont englouti des sommes immenses sans créer des chevaux même passables. Il n'a jamais perdu de vue que l'entretien et la multiplication des animaux domestiques admet un très petit nombre de principes généraux, que presque tout, dans cet art difficile, est subordonné aux qualités du terrain, aux circonstances du climat, à la valeur des produits, à la facilité des débouchés. Le premier, il a introduit dans nos livres classiques, sur la beauté des animaux, sur leur utilité, sur les améliorations dont ils sont susceptibles et les avantages que peut avoir leur éducation, les sages principes d'après lesquels les Backwel, les Joub Saint-Clair, les Ivart déterminent le choix des animaux qu'ils emploient à la reproduction pour créer et conserver ces races précieuses, fort laides, selon l'expression de M. Mathieu Domballe, pour l'homme dont les yeux ne sont pas accoutumés à cette espèce de difformité, mais qui possédant les formes les plus favorables au but que nous en attendons, font l'admiration des connaisseurs, les délices des gourmets, et la fortune des éleveurs. En comparant les animaux domestiques aux espèces sauvages, il examine les conditions que doivent présenter les animaux pour subir facilement la domesticité, afin d'en déduire qu'elles sont les conquêtes que l'homme peut encore espérer de faire sur la nature. « On peut croire que les seuls animaux domestiques ou capables de le devenir, sont ceux qui, abandonnés à la nature, vivent entre eux en société, sous l'obéissance de quelques individus de leur espèce. Entraînés par l'instinct de sociabilité, de subordination, ils se forment dans les déserts comme ils le sont dans notre société, en troupes, en meutes ; dans le premier cas un d'entre eux les commande ; dans le second, il nous obéissent. » Cette circonstance est, en effet, très favorable à la domestication. Car, pour les animaux sociables, nous n'avons qu'à les habituer à diriger leur instinct de sociabilité sur l'homme,